



252zenbakia / N° 252
2023eko abendua / décembre 2023

EDITO



Toutes nos activités ont repris normalement durant ce dernier trimestre : la Gau Eskola à partir de la mi-septembre, les différents groupes de danse, les chorales, Lagunt'Aide, le Mus ainsi que la Gym Douce.

Parmi les événements marquants, qui ont eu lieu ou sont à venir :

- La journée de la Diaspora, organisée au Complexe de Pelote de Pau le samedi 9

septembre, a réuni une centaine de personnes autour de diverses animations et démonstrations, sans oublier le traditionnel marché des producteurs des produits basques.

- Le festival de chorales Festi'Choeurs a eu lieu sur trois jours, du 29 septembre au 1^{er} octobre, et a réuni des groupes venus de tous horizons : Béarn, Bigorre, Hegoalde (Choeur Mixte Eresmin Abesbatza, de Donostia) ainsi que nos trois groupes de chant : Basa Andere, Hegaldia et Kantuz Bizi (nouveau nom de la Chorale Mixte). A noter que pour la première fois, le groupe Kantuz Bizi, s'est produit en public avec un répertoire profane, bravo à eux !

- la sortie des aînés du 4 novembre en Basse Navarre : Col d'Osquich, Arnéguy, Donibane Garazi et « repas palombes » au Col de Gamia.

- les soirées d'initiation au Mus, organisées le vendredi soir, tous les quinze jours.

- le 2 décembre le chœur d'hommes Hegaldia a donné un concert à l'église Notre Dame du Bout du Pont, à Pau. A noter que le concert a été dirigé avec brio par Alain Hegoburu et a remporté un beau succès.

- le Téléthon, organisé par le Comité d'Animation, a eu lieu cette année le samedi 9 décembre, avec au programme : une marche le matin, un repas du midi style « auberge espagnole », un après-midi avec des animations, spectacle des jeunes de l'école de danse, puis repas « Téléthon ».

- une animation de danse, par le groupe Dant'z Erroak, est prévue au Complexe de Pelote du Jaï Alai, dans le cadre du tournoi Cesta de Nadau.

Pour démarrer l'année 2024, un certain nombre d'événements sont déjà prévus :

- les tournois de Mus, qui vont commencer début janvier.

- le 55^{ème} tournoi de pelote « Etchebarne » qui aura lieu, comme d'habitude, entre le début février et la mi-mai 2024.

- l'Assemblée Générale de notre association aura lieu le vendredi 15 mars 2024, à 19 heures, à Euskal Etxea.

Enfin, je profite de cet éditto de fin d'année pour vous adresser, ainsi qu'à vos familles et à vos proches, mes meilleurs vœux de santé et bonheur.

Eguberri on eta urte berri on.

Ongi zaindu. Prenez soin de vous.

Jean-Michel Chabagno, Président

Agenda

22 décembre : Spectacle **Dantz'Erroak** au Jaï Alai, PAU à **19h30** pour la Cesta de Nadau.

12 janvier : Tournoi de **MUS**

20 janvier : Goûter de Noël, **14h30**

Début février : Tournoi de **pelote**

18 février : Concert **Hegaldia**, Arzacq à **12h**.

15 mars : Assemblée Générale à l'Euskal Etxea

31 mars : Fête de la Cocagne, en présence de **Hegaldia** et **Dantz'Erroak**, Saint-Félix de Lauragais de 10h à 18h30.

Vacances de Noël

A Noël, le secrétariat de LEM sera fermé exceptionnellement les mardis 27 décembre et 2 janvier.

Joyeux Noël et Bonne Année à tous !

Amicale des Basques de Pau LAGUNT ETA MAITA
94 avenue de Buros 64000 PAU
05 59 02 09 43
laguntetamaita@gmail.com - laguntetamaita.fr
Laguntetamaita Basques de Pau

VIE DE L'AMICALE

Reprise des activités pour LEM :

Septembre sonne la rentrée des classes, il en est de même pour les activités de Lagunt eta Maita.

Gau eskola : Les « élèves » de notre école du soir sont plus nombreux chaque année, c'est 40 adultes qui se réunissent chaque lundi soir pour goûter aux raffinements des déclinaisons basques.

Ils se répartissent ainsi :

Débutants : 15 personnes avec comme professeur Olivier Etchebers



Intermédiaires : 17 personnes, c'est Marc Fuentes qui assure ce niveau, depuis déjà quelques années. Avoir comme professeur de basque un docteur en Mathématiques appliquées ce n'est pas banal.



Avancés : 8 personnes en compagnie d'Elurra, qui termine ses études sur Pau en juin 2024 et dont ce sera, malheureusement pour nous la dernière année d'enseignement au sein de notre association.



Danses jeunes : 12 danseuses soit une légère baisse des effectifs, il est prévu un stage de danse lors des prochaines vacances scolaires.



Dantz'Erroak : Les affaires reprennent avec plusieurs spectacles en prévisions, dont un marché de Noël et une animation pour la Cesta de Nadau au complexe de pelote de Pau le 22 décembre. Les danseuses souhaitent mettre sur pied un projet de spectacle, pour l'été prochain, afin de mieux répondre aux nouvelles demandes d'animations. Les formats demandés sont plus courts, plus modernes, plus dynamiques. Pour ce renouvellement l'aide du chorégraphe d'Hegoalde EDU est souhaitée par les responsables du groupe Dantz'Erroak. Affaire à suivre...



Danses adultes : Une reprise dynamique avec 5 nouvelles personnes pour un total de 20 danseurs, avec la présence de Josy et Françoise, qui se reconnaîtront sur les photos.



Chorale mixte Kantuz Bizi : 2 nouvelles personnes rejoignent le groupe, ce qui porte à 30 le nombre de chanteurs et chanteuses. Un travail est en cours cet automne sur l'extension du répertoire profane sous la houlette toujours aussi précise de Françoise Chapart. Vous aurez remarqué le nouveau nom de ce groupe, il est le résultat d'un choix démocratique au sein des membres de cette chorale. Vivre en chantant, quelle belle devise !



Hegaldia : 3 animations sont au programme d'ici la fin d'année, après le départ de Séverine Dervaux, le groupe est en phase de recrutement d'un nouveau.elle chef de chœur.



Basa Andere : Après une interruption de quelques mois les répétitions ont repris en septembre le groupe compte 10 dames et 2 musiciens.



Mus : Les soirées de découverte du vendredi, animées par Mayalen, Jean Marc et Jean Michel, ont repris en octobre, pour chaque fois 3 à 4 tables.

TOURNOI DE MUS : 12 janvier



Nous comptons sur vous tous pour compléter le groupe dynamique pour la compétition du Championnat de France de Mus de 2024 qui débutera le vendredi 12 janvier à 20 h jusqu'à fin Mars 2024.

Cours d'anglais :



Les 7 élèves qui se répartissent entre 2 niveaux (débutants et avancés) participent tous les mercredis matin aux cours dispensés par Christian Lassus. Pour les personnes intéressées par cette activité, il y a encore des places disponibles.

Cours de Gym Douce : Tous les jeudis matin, 11 personnes sont accueillies à l'Euskal Etxea par une professeure professionnelle, qui dispense un cours d'une heure à destination des adultes.



Lagunt'aide :

L'activité Lagunt'aide rappelle à tous les amicalistes que nous restons à votre disposition pour tout besoin particulier lié à une incapacité provisoire ou durable à effectuer certains actes du quotidien comme par exemple : visite à personnes seule, accompagnement pour toute demande administrative ou autre, petits travaux de jardinage, de réparations ne devant pas faire concurrence à des professionnels. Vous pouvez vous adresser au secrétariat de LEM ou à Marie-Françoise Ribeton au : 06.87.19.91.65 ou à Marcel Sein au : 06.74.07.51.42.

Festi'chœurs 2023 : Remerciements

L'évènement Festi'chœurs 2023 a été bâti à partir de l'évènement « Printemps Choral » 2022 et aussi à partir de la proposition et l'implication de Robert Lau Bégué et Pascal Gachen encouragés vivement par Monsieur le Maire de Bizanos. Une équipe d'organisation, sous la houlette de Lagunt Eta Maita, a été mise en place et a travaillé d'arrache-pied à la réalisation de l'évènement.

Bien que l'heure ne soit pas encore au bilan, je voudrais quand même adresser, au nom de l'Amicale des Basques de Pau et des Environs, mes remerciements à :

- M le Curé Eustache-Fortuné Houdgemont, ainsi que la communauté paroissiale de Saint Jean du Lanot, pour avoir mis à notre disposition l'Eglise Saint Magne ainsi que la salle paroissiale.

- M l'Abbé Dominique Maye Lasserre pour avoir concélébré, avec M le Curé, la très belle messe que nous avons eue.

- La Direction de l'école Sainte Jeanne d'Arc pour la mise à disposition des salles de classe pour l'accueil des différents groupes de concertistes.

- L'équipe municipale de Bizanos avec à sa tête M le Maire Jean Louis Calderoni, pour avoir mis à disposition de ce Festival des locaux, dont cette magnifique salle, ainsi que le matériel nécessaire.

- L'ensemble des groupes de choristes et de danseuses qui se sont produits ou vont se produire. Je tiens aussi à remercier la chorale Eresmin Abesbatza de Donostia /San Sebastián d'avoir fait le déplacement à Bizanos, pour nous gratifier d'un concert cet après-midi. Quisiera también agradecer al Coro Eresmin Abesbatza de Donostia por haber viajado hasta Bizanos para ofrecernos un concierto esta tarde.

Je n'oublie de remercier l'ensemble des bénévoles qui ont œuvré à l'organisation de ce festival. Sans l'implication de ces bénévoles, rien n'aurait été possible. Je ne vais citer personne parce que ce serait trop long.



Chorale ERESMIN Donostia

Ce premier Festi'choeur réparti en 3 volets sur 3 jours n'est pas l'apanage de notre seule formation hommes, nous n'oublions pas nos fidèles « Basa Andere »

La chorale mixte, berceau de toutes les activités chantées de LEM depuis 1967, probablement aujourd'hui à un de ses meilleurs niveaux.

Révélation ou confirmées, les 4 autres formations invitées ont eu droit à un accueil enthousiaste du public conquis que nous remercions !

Seul regret, nos danseuses de Dantz'Erroak trahies par une sono défailante !

Ce Festi'choeur ne devrait pas être sans lendemain, c'est l'avis de Monsieur le Maire de Bizanos, ce n'est pas nous qui allons le contrarier.

Départ Séverine Dervaux :

Le beau voyage en Hongrie du 21 juillet au 05 août 2013 avait été assombri par un regrettable malentendu au niveau de la direction musicale entraînant une certaine confusion au sein du chœur des Hommes et nous mettant dans l'obligation de trouver un nouveau chef de chœur ! (Aren J Philippe et Hegoburu Alain assuraient cette phase transitoire)

Elle nous fût présentée en juillet à « l'Etxe » et nous, ravis de découvrir une très charmante jeune femme !

Le 30 juillet, nouvelle concertation un peu technique : « évaluations des voix » registre ténors, basses, barytons, « potentiel instrumental » !

Le 3 septembre 2014, première répétition, le 14 avril 2015 premier concert à Poeyferré (H P)

C'est le début d'un beau chapitre de 9 années qui s'inscrit dans l'histoire du chœur des hommes de LEM lequel accuse plus de 51 ans d'existence !

Séverine est la 4ème femme à diriger le chœur des hommes de LEM (nous adressons un amical salut à celles qui l'ont précédées, Julie, Joana, Elisabeth)

Disposant de la durée, Séverine a patiemment modulé le chœur avec des chanteurs qui, dans l'ensemble, ont pour argument majeur celui de l'esprit de groupe et d'aimer chanter juste tout de même !

Donnant le ton vocalement ou au piano, que de fois aura-t-elle dit « vous voyez ? » jusqu'à obtenir la nuance, la note voulue.

Nous n'oublions pas nos musiciens incontournables supports dans le choix de notre répertoire.

Avec constance, pédagogie, elle a façonné le chœur des hommes tel que nous le connaissons tout en soignant la présentation physique, visuelle.

L'ultime prestation en l'église de Bizanos le 30 septembre dernier peut en témoigner.

Les multiples références musicales, pédagogiques, professionnelles en font un personnage très convoité, ce dont aura profité notre chœur pendant 9 années.

Nous n'oublions pas son élégance tout autant que sa simplicité se joignant spontanément aux nombreux « Zorionak zuri » d'après répétitions que nous ne manquions pas de célébrer à l'attention de l'un de nous ou encore à l'occasion d'un évènement heureux.

Sous sa conduite, Hegaldia s'est produit bien des fois dans le Sud-ouest en particulier.

Invité dans le Midi comme dans le Cantal, nos chants en « Euskara » ont fait des étapes en Alsace pour s'achever au Parlement Européen de Strasbourg.

Même la Norvège s'inscrit sur nos plaquettes !

Parmi les évènements de proximité, on retient entre autres que « Les Bastides Enchantées » ont été remportées par Hegaldia à Lestelle Bétharam le 26 août 2017.

Le concert de samedi 30 septembre donné en l'église de Bizanos dans le cadre de Festi'choeurs, présenté comme le dernier sous la direction de Séverine, ne fera que regretter sa décision !

L'espace de 7 chants, nous avons apprécié l'excellent niveau auquel elle a porté notre chœur d'hommes. Pour de nombreux auditeurs, ce n'était pas une révélation !

Avec le tant attendu CD enregistré en octobre 2020 sous le titre « Herria Gogoan », on peut toujours se faire plaisir, ce qui signifie que tout ne s'arrête pas là, même si d'évidence « Hégalidia » est confronté à une nouvelle situation.

Directeur de la publication : Jean-Michel Chabagno - Crédit photos :

Amicale des Basques de Pau - Commission Presse : Claude Serrano

Abonnement : 6 euros par an pour 4 numéros -

Prix du numéro : 1,50 euro - N°ISSN : 1765-5404

Versement du montant abonnement : Secrétariat de l'Amicale des Basques de Pau- 94 avenue de Buros 64000 Pau - Tél. : 0559020943 -

CPPAP : 1022G84173 - Imprimé par nos soins

Sortie des aînés : GAMIA

Le parking couvert du zénith est bien apprécié en ce samedi 4 novembre pluvieux et venteux, température autour de 10°. Tout le monde est à l'heure à l'appel de Joseph, 41 passagers, Christian Tafernaberry ex chanteur éphémère du chœur hommes et son épouse nous rejoindront sur le lieu des agapes.

Cap à l'ouest, première halte Hôtel Restaurant du Col d-Osquich, pour un petit café ou autre pour ceux qui le désirent.

Etonnant, 18° de température sous les rafales de vent. Le bérêt de Jean Michel se prend pour une soucoupe volante ! Pitxu se charge de le récupérer !

Quelques sièges de la terrasse sont bousculés, même le car à l'arrêt subit les assauts d'Eole !

Il y a foule à l'intérieur, les gens de la maison s'activent mais sans affolement apparent, bien rodés probablement !

Les « xatarlariak » sont en chômage forcé. Apparemment, ils n'en perdent pas le moral encore moins l'appétit à en juger le coup de fourchette et l'assortiment de l'assiette.

Prochaine étape, Arnéguy, incontournable visite aux ventes et chacun d'y faire ses achats. On se regroupe à la sortie de chez « Peio », habile commerçant le responsable du bar offre une tournée générale de sangria aux visiteurs de Pau.

Troisième point de chute, visite dégustation d'une fabrique artisanale de macarons, achats.

La rue de la Citadelle qui y conduit est bien pentue et un peu rude pour quelques jambes, mais on prend son temps.

Nous avons laissé loin derrière nous la pluie mais le vent prend ses aises lorsque nous parvenons au sommet du col de Gamia.

La vue est magnifique, un panorama sur la vallée de St Jean Pied de Port exceptionnel, enfin quand les nuages daignent s'écarter ! En tous cas l'envie d'y revenir une autre fois est là !

Malgré l'automne bien avancé les nuances de vert sont persistantes, notamment les prairies parsemées de tâches blanches des toisons de brebis.

Deux cars nous précèdent, des dizaines de voitures, on comprend en voyant l'immense salle de restaurant comble. Menu sans doute unique mais pas moins de 210 personnes servies par seulement 6 personnes dans un rythme régulier sans grande attente.



L'excellent repas palombes a fait le régal de tout le groupe. Quelques chants égayaient notre assemblée composée d'un noyau de fidèles habituels, mais aussi le regret d'absents dont on aurait apprécié la présence !

Retour assez calme sur Pau aux alentours de

19h30 avec le sentiment d'avoir passé un excellent moment d'amitiés, de partages, mais aussi avec quelques interrogations ?? Une nouvelle fois, nous avons apprécié la présence fidèle de notre président Jean Michel.

Merci à nouveau à Joseph (Garses) pour l'élaboration et l'organisation de cette belle journée.



L'ambiance au rendez-vous pendant le repas (photo LEM)

HEGALDIA en concert pour les 90 ans de l'église Notre-Dame du bout du Pont :

Le chœur Hegaldia se produisait le 2 décembre pour un concert dans l'Eglise Notre Dame du Bout du Pont implantée depuis 90 ans sur le territoire de Pau - et non de Jurançon comme cela fut annoncé - tant la proximité des deux communes prédisposait à cette confusion.

Cette soirée était placée sous le signe de l'envol à plus d'un titre, et le chœur a évolué sur cette ligne qui pourrait bien devenir sa ligne de vie, tout au long du concert.

Cette prestation bordée à l'entrée par Belatxarena, le vol du milan noir et à la fin par l'hymne à la liberté symbolisé par l'oiseau qu'évoque Hegoak, sans oublier l'Hymne des basques de Pau qui fait lui aussi la part belle à cet oiseau parti des montagnes de Soule pour se poser sur le Château d'Henri IV à travers ce bertxu d'Etxahun créé juste cinquante-six ans auparavant. En cherchant à peine un peu, d'autres allusions à des volatiles parsemaient la soirée avec notamment Indar Hartu en forme de clin d'œil à la vallée d'Ossau toute proche.

L'envol c'était aussi celui d'Alain Hegoburu, plutôt réussi, dans un rôle nouveau pour lui à la baguette.

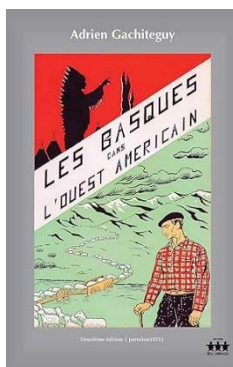
Le programme était constitué d'un mélange de titres bien connus du répertoire d'Hegaldia et les derniers jolis assemblages mis au point par Séverine Dervaux avant qu'elle ne s'envole vers de nouveaux challenges après huit années passées au chevet d'Hegaldia à lui insuffler sa belle trajectoire.

Pour Hegaldia l'envol est finalement comme pour l'oiseau, un éternel recommencement avec sa part de risque, d'incertitude renouvelée, ses montées d'adrénaline et au bout du compte l'impérieuse nécessité pour ses acteurs de prendre du plaisir afin de le communiquer à ses publics... en attendant de nouvelles impulsions.



INFOS

Les aumôniers basques aux Etats-Unis :



Argitxu Camus-Etchecopar a, ces dernières années, donné à Saint-Palais une conférence sur le rôle des aumôniers basques aux Etats-Unis.

Elle a souligné que l'émigration des Basques en Amérique a très tôt été mal vue de l'Eglise catholique, qui craignait que les jeunes perdent leur foi une fois l'Atlantique franchie.

En Amérique du Sud (Argentine et Uruguay), la présence de Bétharramites, souvent Souletins, de bénédictins de Belloc et de Servantes de Marie d'Anglet,

rendait plus facile la pratique religieuse.

Mais en Amérique du Nord, cette crainte était justifiée vis-à-vis des bergers basques qui, pendant de très longs mois, avaient bien peu l'occasion de descendre dans les bourgades pour se confesser et aller à la messe. Et ceux qui habitaient là où il y avait des églises devaient encore surmonter le problème d'une langue qu'ils ne comprenaient pas, notamment au moment des confessions. A la fin du 19ème siècle, ce sont les bénédictins de l'Oklahoma qui, avec quelques confrères de Belloc, chassés de France par les lois anticléricales, se mirent au service des Basques, dans cet état, mais aussi en Californie et au-delà. Un véritable ministère itinérant.

Il faudra attendre les années 60, pour que le diocèse de Bayonne envoie successivement huit aumôniers, qui non seulement administrèrent les sacrements mais encore assurèrent un travail social et culturel important entre les communautés basques souvent fort éloignées les unes des autres. Leur voiture était leur bide laguna. « Le prêtre, c'était le lien de la communauté, une figure stable ». La gazette Lokarria était envoyée aux 5000 familles basques répertoriées.

Lorsqu'il n'y eut plus de Basques bergers et que l'immigration déclina, l'apostolat des prêtres s'organisa alors autour des festivals basques. Depuis 2009, il n'y a plus d'aumônier des Basques d'Amérique.

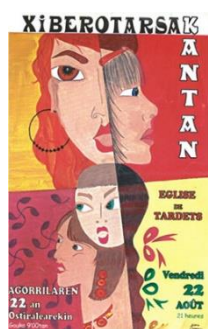
Le chant en Soule

En Soule, le chant traditionnel était principalement une affaire d'hommes. La situation s'est inversée avec l'émergence de « groupes de filles » sur les scènes existantes. Leurs performances interpellent les codes et les fonctions de cet art, en invitant à la remise en question des rôles et à la recréation de ce territoire. Cette étude interroge la fonction des « groupes de filles » dans la négociation d'une identité souletine, et celle du chant féminin vis-à-vis d'une hiérarchie sociale marquée par l'idéalisation de la séparation des sexes.

Pour lire ces documents, allez sur le site de l'Amicale. Si vous n'avez pas Internet, vous pouvez en demander le texte à l'Amicale.

J.M Grémaux

NADAU et LEM



Loin de nous l'idée de comparaison, nous savons où est notre place. Cependant une date nous rassemble 1972.

Pour nous LEM, c'est l'année de mutation d'une partie de la chorale mixte d'origine (1967) qui donne naissance au chœur d'hommes devenu Hegaldia.

Coincidence, c'est aussi l'éclosion, l'origine de Nadau, et nous avons donné 2 concerts éphémères ensemble.

Il n'y a eu guère de suite, nos amis béarnais étant résolument à vocation musico-vocale derrière leur estimé « leader » Jean de Nadau essentiellement tourné vers l'expression occitano-béarnaise.

Quant à LEM, elle, c'est surtout « l'Euskara » au travers des chants et danses traditionnelles, ce qui constitue sa troupe folklorique.

Au cours de son demi-siècle d'existence, la troupe LEM a connu à ce jour au moins 7 chefs de chœur (4 femmes et 3 hommes) Notre prologue en forme d'évocation pour dire que nous étions au Zénith de Pau pour les 50 ans de Nadau. Nous avons partagé sans réserve des moments d'émotions intenses, parfois chanté, ri de bon cœur.

Nous laissons les commentaires à la presse locale qui a parfaitement rendu compte de l'évènement.

JOIES-PEINES-SOUVENIRS

JOIE : Les 100 ans de Katrina Lapitchet



Ce jeudi 21 septembre s'inscrit parmi les plus belles pages dans l'histoire qui jalonne les 56 années d'existence de Lagunt eta Maita. Evidemment, nous ne nous substituons pas à la priorité familiale, mais nous nous associons pleinement à l'évènement de ce 21 septembre qui consacre les 100 ans de notre vénérable amie Katrina !

Pour la circonstance sa propre famille avait invité celle de LEM, essentiellement composée de membres de la chorale mixte (dont Katrina est toujours membre actif) à nous retrouver au magnifique complexe sportif de Mont.

L'assistance bien en place attendait l'arrivée de notre vénérable Amañi. Elle a été accueillie par une formidable ovation et naturellement avec notre incontournable hymne LEM !

Un de ses gendres Philippe a prononcé un vibrant hommage au nom de toutes les unités familiales.

Emotion palpable de l'intervenant, partagée par l'assistance, qui a retracé le parcours de vie de notre Katrina qui vit le jour le 21 septembre 1923 à Garindein. Evocations de souvenirs souvent heureux, parfois malheureux par les aléas de la vie !

Un véritable message d'amour, de tendresse, de respect dédié à l'Ama, à l'aïeule, à bien des égards partagés par ses nombreux amis présents.

Parmi les évocations amusantes teintées d'humour, sa passion pour les fleurs, son jardin...

Un copieux cocktail nous ramenait à l'instant présent ! Les chants n'ont pas tardé à fuser aidés par un choix listé.

Après la photo de famille, un ultime hymne de LEM fermait la parenthèse d'un très grand moment d'émotion, belle éclaircie lorsqu'on songe à une certaine actualité ! On notait la présence discrète de notre Président Jean Michel.

Parmi les nombreuses attentions, un plat de circonstance peint par Célou a été très apprécié de la part de notre doyenne.

Vu sa belle forme physique et morale, nous sommes prêts à fêter le prochain anniversaire.

Tous nos vœux Katrina, nous vous souhaitons le meilleur et espérons profiter longtemps de votre présence à la chorale !

ESKUARAZ (EN LANGUE BASQUE) GURE HITZA EUSKARAZ

KORRIKA : Orai danik badakigu, errana da, korrika abiatuko dela Irunetik martxoko hogoi/ta lauean. Euskal Herri guziko gertakari handienetak bat da. Aldi huntan izena emana dakote « Horro Herri ». Frantsesez erran ditake : « Peuple Fier » ! Lasterk eta edo kurrída hori egina da relais gisa, eta irauten du hamar egun, gau eta egun, gelditu gabe, pasatuz zazpi probintzietan trebes, A.E.K. antolatzaile, igorritz ere gisa berean mezua gobernoari eman dezan laguntza berezi bat euskararen alde.

ABENDOA : Agur dezagun abendoa, sasoin goxoa baita... Udak utzi gaitu bere bero saminekin ; ezin eganezkoak ardura ; itsas bazterrean goxo zn bainan laborariak nekezian ziren. Abendoarekin horra fitexko bi pesta handi : Eguberri eta urtats. Horra zer erran ditaken egun hauetan : « abendoko eguna, argitu orduko iluna ». Zinez hori egia da.

LURRANA ETA SAN MARTINE : Izen horiek biak elgurri lotuak bezala dira nolazpait, erakusten baitute laborarien bizia eta heien lana, feria handi bat da Lurrana. Aurten Miarritzen egina da : hor ikusten ahal dira kabala mota ainitz eta denbora berean entzuten da bilkura, ken ferentzia eta holako ainitz. - Bestalde San Martine : Izen horrek ere orroitarazten du nola egun hortan etxetierrak ziren laborariak egiten zuztela urteko konduak baliatzen zuzten lurreren jabeekin. Ez baziren ados etxetierrak joaiten ziren beste etxalde batetara. Erran behar da haatik urteak jin eta urteak joan usaia xahar hori kasik galdua dela. Martine saindua apezpikua zen Tours hirian laugarren mendean, harek zuen bere arropa eman deusik etzuen pobre bateri. Martine egun ean bururata zen 14.eko gerla izigarri hura eta hortakotz kartsuki ohoratua da urte guziz desmasu hori, ez da ahantz behar.

Errepittita

Ez dezagun ere ahantz hor dugula gure eskuko beste urtetan bezala, beti itxura berean beti berdina : « Ikastolen Egutegia », gure elkartearen buregoan...

Histoire : 80 ans après... (III)

Il y a un an, je terminais le billet de même titre que celui-ci (avec le numéro II) par : « A partir de février 1943 (fin de la bataille de Stalingrad), on bascule dans une autre phase de la Seconde Guerre mondiale, les trente derniers mois de la guerre... ». Le prochain billet (numéro IV) évoquera plus particulièrement cette séquence que les historiens appellent « La fin », période allant de fin juillet 1944 (attentat contre Hitler) jusqu'à la fin des hostilités (mai 1945).

De manière générale

La période allant du printemps 1943 à l'été 1944 verra : la reprise des offensives alliées (la lutte en Tunisie, la libération de la Corse (1er département de Métropole à être libéré, septembre-octobre 1943), la campagne en Italie de l'armée française ressuscitée, la poussée des armées soviétiques, la structuration et l'unification des maquis de résistance (Jean Moulin est mort le 8 juillet près de Metz dans un convoi à destination de l'Allemagne, les FFI sont créées le 29 décembre 1943), les bombardements de villes françaises, etc.

L'Allemagne nazie est entrée dans ce qu'elle a appelé la « guerre totale ». Devant les avancées des forces de l'Axe, on commence à dessiner le monde d'après-guerre. C'est justement l'objet de la conférence de Téhéran (28 novembre-1er décembre 1943), où pour la première fois les dirigeants des trois grandes puissances alliées, Churchill, Roosevelt et Staline, se rencontrent... Le Président américain y annonce vouloir lancer un débarquement sur les côtes françaises en 1944, c'est le prélude des opérations en Normandie en juin 1944.

Notons qu'en avril 1944 le droit de vote est accordé aux femmes, elles l'exerceront pour la première fois au mois d'avril 1945 à l'occasion des élections municipales.

Cette période de la guerre, comme les autres, a bien été étudiée par les historiens. Pour se la remémorer, je recommande le tome 7 de la série de H. Amouroux, qui couvre précisément la période novembre 1943-juin 1944 (réf. 1). Au niveau local, les historiens universitaires (à l'université de Pau) et des associations très actives (comme Ikerzaleak en Soule) ont couvert cette période pour ce qui concerne le Pays basque et le Béarn. A cet égard, on ne peut oublier la « somme » de C. Laharie citée en référence 2 et que Ixtorio a évoquée dans un numéro récent.

Sur un plan plus local

Mars 1944 verra le bombardement de Biarritz et Anglet qui fera des centaines de morts et de blessés.



Biarritz bombardé en mars 1944.

L'arrière-pays rural du Béarn comme du Pays basque essaie de vivre ou de survivre en ces périodes troubles. N'occultons pas le fait que le marché noir (ou clandestin) y sévit, pas plus qu'ailleurs, pas moins non plus. Voici ce que l'hebdomadaire Eskualduna (ancêtre de Herria) rapportait par l'intermédiaire de son journaliste-localier d'Hasparren (probablement Pierre Duhour, dit Piarres Xori) : « Le marché noir est prospère. Décidément, il n'y a que les gens aisés qui parviennent à manger à leur faim. Il ne faut pas aller loin pour trouver les coupables. Ce sont les Basques qui sont les premiers ennemis des Basques. Certains ne sont pas gênés d'en déshabiller d'autres pourvu qu'ils puissent remplir leur bourse ».

Les prisonniers de guerre, basques et béarnais, ils sont des centaines, sont toujours en Allemagne... Ils vivent au rythme des « bobards » (on dirait fake news aujourd'hui) et attendent avec impatience les quelques colis que leur envoient leurs familles. Cela fait 3-4 ans qu'ils sont prisonniers et ils attendent toujours la délivrance. Voici un extrait de la lettre de mon père prisonnier au stalag VIIA près de Munich (réf. 3) : « Ici le moral est toujours le même. Mais c'est maintenant que l'hiver se fait sentir. On travaille dans un bois, la neige jusqu'aux genoux. Je me rappellerai toujours des hivers en Allemagne ! Quelle différence avec le climat de chez nous ! Pour aujourd'hui je termine dans l'attente de lire vos bonnes nouvelles ilharren barnian (= dans les haricots), et en pensant au bonheur de vous revoir bientôt ».

Les libérations des villes en Pays basque comme en Béarn se feront entre le 20 et le 31 août 1944. Sur une plaque apposée il y a vingt ans à l'entrée du collège St François de Mauléon-Licharre, sont indiqués ceux qui ont dirigé la libération de Mauléon et Tardets. Parmi eux, un curé, l'abbé J. Lacoste (membre de l'Etat-Major de l'Armée secrète), que j'ai eu comme professeur de physique à Mauléon, et qui participa, revolver au poing, à la reddition des allemands du canton.

¹ Sur Youtube on peut voir et écouter le discours de J. Goebbels au palais des sports de Berlin le 18 février 1943, exaltant à la « guerre totale » (*Totalen Krieg*) devant 14 000 nazis fanatisés ; ça fait froid dans le dos...



A l'occasion de la libération de Mauléon-Licharre.

Marquera-t-on cette année les anniversaires de ces libérations ? Oui certainement, mais il faut garder à l'esprit qu'avec ce 80-ème anniversaire, c'est une des dernières fois qu'on aura l'occasion de la faire avec des personnes qui ont connu ou se souviennent vaguement de ces événements. D'ici là, le devoir mémoriel sera « écrasé » dans les médias par des événements comme les jeux olympiques de Paris...

1. H. Amouroux, *La grande histoire des Français sous l'occupation*. Tome 7 : *Un printemps de mort et d'espoir*. Période Novembre 1943-6 juin 1944. Editions Robert Laffont (1985). 570 pages.
2. Claude Laharie, *Les Basses-Pyrénées dans la Seconde Guerre mondiale (1939-1945)*, Editions Cairn (2021). 730 pages.
3. Jean-Baptiste Hiriart-Urruty, *B. Hiriart-Urruty, prisonnier de guerre de 1939 à 1945*. Document de 36 pages, disponible sur demande.

J.-B. Hiriart-Urruty (région toulousaine et Pays basque)
Mél : joanes-ederra@wanadoo.fr

Les biographies langagières au Pays basque français

Dietrich Léonie



La partie française du Pays basque, située dans le sud-ouest de la France, est clairement marquée par les évolutions politiques et socioculturelles. Les mesures restrictives de l'État français en matière de politique linguistique à partir du 18^{ème} siècle et la répression de la langue basque qui en a résulté au profit du français en tant que seule langue nationale, ont fortement marqué la perception des langues des personnes concernées. De nombreux individus ont été contraints d'abandonner leur langue

maternelle, l'euskara, au profit du français afin de garantir l'intégration sociale et d'éviter la marginalisation linguistique.

Alors que la langue basque restait souvent le premier moyen de communication au sein de la famille, son utilisation dans tous les domaines de la vie publique a été interdite. Le français est donc la langue possédant un statut officiel, contrairement à l'euskara. Face à ces aspects, une certaine nécessité est apparue d'utiliser plusieurs langues pour pouvoir agir dans la sphère publique, tout en ne renonçant pas à ses propres racines. Par conséquent, les individus concernés se sont retrouvés face aux changements politiques, étant obligés d'adapter leur usage linguistique aux circonstances extérieures. La problématique de l'idéologie monolingue liée à la répression des langues prétendument concurrentes détermine encore aujourd'hui l'action linguistique de nombreux locuteurs bascophones au Pays basque nord. De plus, la pratique plurilingue qui s'y oppose et le désir accru de revitaliser l'euskara sont des facteurs influents.

Compte tenu de ce fait, j'ai décidé d'étudier la manière dont ces personnes gèrent leurs ressources plurilingues, ainsi que leur acquisition et leur modification dans différents contextes situationnels. Par ailleurs, l'accent est mis sur les expériences individuelles avec et entre les langues, que les individus concernés ont accumulées au cours de leur vie. Cette recherche que j'ai menée pendant mes études en Allemagne, est réalisée à l'aide de la méthode de recherche qualitative des entretiens biographiques linguistiques, qui permettent de mettre en évidence les modèles de comportements individuels. Les interviews biographiques linguistiques ont pour but de mettre en lumière les perceptions individuelles, ces interviews devant toujours être considérées comme un processus de (re)construction, notamment en raison de leur subjectivité. Compte tenu de cette individualité des expériences verbalisées par les personnes interrogées, il convient de souligner que l'objectif de mon travail n'était en aucun cas d'obtenir des réponses universelles aux questions posées, ni d'appliquer les réponses des personnes interrogées à l'ensemble d'une génération. La présentation des entretiens a pour but de donner un aperçu de la vie avec et entre différentes langues au Pays basque français, en donnant la parole aux personnes concernées et en reconnaissant leur subjectivité.

Les personnes interviewées ont toutes grandi avec et entre le français et le basque et ont développé au cours de leur vie une conscience de la langue qui leur semble la plus appropriée selon le contexte. Sur cette base, il est également possible d'identifier des stratégies individuelles de gestion des ressources plurilingues, qui se sont consolidées au fil des nombreuses interactions.

Afin d'obtenir un aperçu aussi complet que possible, les domaines suivants ont été abordés au cours des entretiens : L'acquisition et l'utilisation de la langue dans le contexte familial, l'utilisation de la langue à l'école, la langue dans le contexte privé, la langue dans la vie sociale, l'utilisation de la langue dans la vie professionnelle ainsi que la place et l'évolution du basque. Au vu des différents débats concernant le renforcement de la langue basque, voire même des tentatives de co-officialisation, ce thème est d'une grande actualité. Une image claire se dessine en ce qui concerne l'utilisation générale de la langue : suite à la politique linguistique restrictive et la stigmatisation de la langue basque qui en ont résulté au Pays basque nord, on constate aujourd'hui une

distinction générale des fonctions des langues. Alors que la langue légitime, le français, est utilisée dans des situations formelles, notamment en raison de son statut officiel, et qu'elle a été jugée de manière plutôt neutre, l'euskara a une connotation plus émotionnelle et est surtout présent dans l'usage familial et privé.

Cette situation de diglossie peut receler un certain potentiel de conflit, ce qui a été mis en évidence dans le cadre de ce travail sur la base de l'évaluation des entretiens.

L'ancienne génération, en particulier, qui a été directement touchée par les mesures restrictives et qui a dû apprendre le français par une nécessité justifiée politiquement, a été confrontée à une situation de diglossie évidente entre la vie familiale d'une part et celle qu'ils doivent mener auprès des institutions publiques d'autre part. Les perceptions individuelles de cette situation linguistique divergent toutefois nettement : Certaines des personnes interrogées mentionnent l'aspect de l'habitude et de la normalité en ce qui concerne la distinction des domaines en termes d'utilisation de la langue, ce qui souligne le profond ancrage de l'idéologie du monolingisme et de la légitimité du français qui en découle. Contrairement à cela, l'un des entretiens initialement prévus n'a finalement pas pu être réalisé, car la personne interrogée a réagi avec une émotion particulière aux questions sur ses expériences linguistiques, ce qui a montré à nouveau que les conditions socio-historiques peuvent tout à fait être perçues comme hautement traumatisantes. On peut donc constater que certaines des personnes interrogées considèrent la situation linguistique comme 'normale', alors que des conflits internes apparaissent clairement chez d'autres individus. La révision de certaines déclarations font apparaître des évaluations ambivalentes qui, d'une part, peuvent être comprises comme l'indice d'un conflit linguistique interne, mais qui, d'autre part, indiquent un processus de réflexion dans le cadre de la recherche sur la biographie langagière.

Même la génération qui n'a pas été directement touchée par l'interdiction d'utiliser la langue basque a ressenti les conséquences de la répression linguistique des parents, qui se traduisent notamment par un manque de transmission de la langue au sein de la famille. Ce manque peut provoquer une frustration chez les personnes concernées et évoquer un sentiment de non-appartenance. On observe des effets significatifs sur l'utilisation de la langue en faisant appel à ces facteurs. Ainsi, les deux plus jeunes personnes interrogées expriment clairement le souhait d'une plus grande présence de l'euskara, qui va de pair avec des efforts actifs pour l'acquisition ou le développement de la langue.

L'ancienne génération maîtrisait mieux la langue basque que la langue française, ce qui s'est accompagné d'un certain sentiment de honte et d'infériorité chez quelques personnes interviewées. Par contraste, le sentiment de non-appartenance a été mentionné par les plus jeunes interviewés en lien avec le manque de maîtrise de l'euskara, ce qui indique un changement d'attitude envers cette langue. En regardant les déclarations des deux générations, on remarque dans l'ensemble que les individus plus âgés ont tendance à mettre en avant la valeur communicative de la langue, tandis que les jeunes interviewés soulignent celle symbolique de l'appartenance à un groupe de personnes, à un peuple. Néanmoins, des membres de l'ancienne génération ont souligné l'importance symbolique de l'euskara en tant que partie intégrante de la personnalité. Jean-Léon Irigaray, né en 1938 à Hosta au Pays basque, Professeur d'université en retraite, après avoir aussi répondu aux 80 questions, résume la question de savoir ce que cela signifie pour lui de parler le basque : « Vivre ma naissance et garder mon origine à vie. » Il décrit les développements concernant par exemple l'intégration renforcée de l'euskara dans les institutions éducatives comme reconnaissance des particularités de la langue basque et de l'importance qu'un grand nombre de personnes concernées lui accordent, y compris les non bascophones.

La diversité culturelle et linguistique qui caractérise le Pays basque français doit toujours être mise en relation avec l'histoire mouvementée et parfois conflictuelle de cette région. Jean-Claude Larroquet, Azkaindar et basque d'origine souhaite positiver la situation multilingue et les développements dans ce contexte : « La langue c'est une richesse. Et c'est bête de supprimer l'une et l'autre. On peut parler dans plusieurs langues. Je pense qu'on est tous capable de parler dans plusieurs langues. »